

fein kopi Arest
29.10.96
J

Doc. def. rean

7

ADAPTATION DE
L'INFRASTRUCTURE
A LA PROFESSIONNALISATION

PLAN VIEN

SOMMAIRE

PREAMBULE

CONSTATS

ASPIRATIONS DES EVAT

RECOMMANDATIONS

- CADRE GENERAL
- EVAT
- BCC

PREAMBULE

La réussite de la professionnalisation de l'armée de terre impose d'imaginer et de mettre en oeuvre les moyens les plus adaptés pour attirer et fidéliser une ressource en EVAT de qualité. Parmi ceux-ci, les conditions de vie en casernement apparaissent comme particulièrement importantes.

Il convient donc de définir au plus tôt une politique en la matière et d'en prévoir les conditions de mise en oeuvre.

Cette politique, dont le succès constitue un enjeu majeur, s'inscrit dans le cadre institutionnel actuel, défini sous trois aspects :

- **statutairement**, le logement gratuit en casernement est un droit pour l'EVAT,
- **psychologiquement**, pour les EVAT le régiment est leur maison, leur unité est leur famille,
- **sociologiquement**, la valeur opérationnelle d'une unité étant liée à sa cohésion, les conditions de vie proposées doivent contribuer à créer ou à renforcer celle-ci.

.../...

Cette politique doit en outre prendre en compte un certain nombre de contraintes et de limites :

- des **ressources budgétaires** très contraintes accordées par la loi de programmation ne permettront de satisfaire les besoins que dans la durée, en dépit de la priorité qui sera donnée aux opérations relatives aux conditions de vie des EVAT,
- elles imposent, par ailleurs, **d'utiliser les infrastructures existantes**, dont il convient d'optimiser l'occupation,
- l'effort porté sur l'accueil d'une population EVAT en expansion ne doit pas conduire à négliger le sort des **sous-officiers célibataires**. Ces derniers, qui seront en nombre croissant dans des formations à fort taux d'encadrement, devront disposer de BCC dont les prestations ne soient pas inférieures aux normes EVAT.

Enfin, il est clair que la mise à hauteur des logements des EVAT ne peut être dissociée des autres infrastructures contribuant à l'amélioration des conditions de vie :

- les installations de loisir (foyer, salle vidéo...),
- les ensembles alimentation (agencement des salles à manger, notamment celles des caporaux-chefs),
- les installations à vocation sociale (cellule d'aide aux familles, CIJAS...), y compris les structures d'accueil dans les garnisons du type « maison du marsouin » à VANNES,
- l'environnement du logement proprement dit (parkings, locaux à bagages, laveries),
- les installations sportives (notamment les salles de musculation).

.../...

Afin de définir cette politique, un **groupe de travail** piloté par l'EMAT/BSI a été constitué au mois de juillet. Parallèlement, une **mission EMAT/BSI - DCG** s'est rendue dans un certain nombre de régiments professionnalisés durant les mois de juillet et août.

Les résultats de ces travaux sont présentés ci-après :

- I Constats effectués par la mission d'information
- II Aspirations des EVAT
- III Recommandations en matière de conditions de vie des EVAT

Ces recommandations, en **cours d'approbation**, sont relatives au logement des EVAT et des sous-officiers célibataires, ainsi qu'aux espaces annexes (parkings, bagageries, laveries).

Elles ne concernent pas les locaux à vocation sociale, les ensembles alimentation-loisirs, les installations sportives et les structures d'accueil du type « maison du marsouin ». Les besoins dans ces domaines sont reconnus mais leur expression doit être affinée. Le groupe de travail relatif aux conditions de vie des EVAT dans les casernements sera donc réuni à nouveau dans le courant de l'année 97 pour poursuivre la réflexion dans ces domaines et élaborer les recommandations adéquates.

La mise en oeuvre de cette politique et de ces recommandations, dont le **coût global** est estimé à **6.000 MF**, s'effectuera sur une dizaine d'années dans le cadre du plan, provisoirement baptisé **AMBRE** (Amélioration des Bâtiments et Revalorisation pour Engagés). Celui-ci devrait être doté dès 97 d'une ressource représentant près du quart du budget infrastructure de l'armée de terre.

CONSTATS

I - Diversité des situations

Au-delà du fait qu'aucun des casernements visités ne peut être considéré comme achevé, le premier constat qui s'impose est celui de la diversité des situations. Cette diversité tient :

- aux **spécificités** d'armes et d'organisation: TDM, ABC, GEN, ART, TRN, Légion; partiellement ou totalement professionnalisés.
- à la **localisation** : dans un camp (FREJUS, SUIPPES, MOURMELON), en ville (CHARLEVILLE, CARCASSONNE, NIMES, AUXONNE, VANNES).
- aux **contraintes d'infrastructure** : un ou plusieurs quartiers (3° RPIMa, 3° RIMa), espace disponible (21° RIMa, 501°-503° RCC) ou dispositif très resserré (54° RA), monuments historiques (511° RTRN).
- à l'**âge des constructions** : très récentes pour le 501°-503° RCC, construction d'un autre siècle pour d'autres (3° RPIMa, 511° RTRN), ou d'une autre époque (3° RG, 3° RIMA, 40° RA).

Cette diversité existe souvent à l'intérieur d'une même **formation** : casernement neuf de la CEA du 2° REI, alors que les autres unités sont logées dans des bâtiments anciens peu ou pas rénovés ; bâtiments neufs du 501° RCC, bâtiments anciens rénovés du 503° RCC...

C'est dire le risque de toute généralisation hâtive. Toutefois, un certain nombre de traits communs peuvent être relevés.

.../...

II - Points communs

- 21 - Le respect des niveaux de référence d'hygiène et de confort (9m2 par EVAT en chambre à 4 avec lavabos) n'est pas le cas général. Seuls les bâtiments neufs ou récemment et complètement réhabilités sont conformes aux recommandations, mais ils ne représentent pas la majorité. La moyenne actuelle est plutôt de 6 par chambre sans lavabo. En unité d'instruction l'effectif des chambres est encore supérieur : 8 voire 12 et plusieurs unités doivent recourir aux lits superposés (511° RTRN, 40°RA, 54°RA, 3°RIMA) .
- 22 - Le mobilier modulaire pour engagés n'est que rarement réalisé en totalité (CEA/2° REI). Lorsqu'il est réalisé, il ne l'est souvent que partiellement, du fait de la suroccupation des chambres qui ne permet pas l'installation des collections complètes. Au sein d'un même régiment il est rarement homogène d'une unité à l'autre. La capacité de rangement est insuffisante.
- 23 - Selon les formations, et, au sein des formations selon les unités, les CCH peuvent être logés : en chambre individuelle en BCC, en chambre individuelle ou à 2 par chambre dans les bâtiments des UE (avec ou sans lavabos), dans un bâtiment spécifique pour les CCH; enfin ils peuvent être regroupés par chambre de 4 à 5 dans l'unité au même titre que les autres EVAT. Le mobilier est rarement différent de celui des autres chambres. Lorsqu'il l'est, il s'agit d'anciennes collections de mobilier sous-officiers.
- 24 - La surface dévolue aux bureaux et magasins des UE a une forte propension à empiéter sur le logement de la troupe.

.../...

25 - En matière de services et de locaux annexes :

- la majorité des formations visitées dispose de **laveries** : soit une laverie régimentaire, éventuellement couplée avec un pressing, soit des machines à laver et des sècheuses installées au niveau section/peloton ou UE. Pour les formations n'en disposant pas officiellement, des machines sont installées dans des sanitaires avec des branchements de fortune.
- la **TV** est présente dans la très grande majorité des chambres, soit en exemplaire unique commun à tous les personnels de la chambre, soit le plus souvent en plusieurs exemplaires à disposition de chacun des occupants.
- là où des **locaux de délestage** n'existent pas, les cantines sont stockées sous les lits ou sur les armoires, pour le rangement des effets personnels.
- à l'**ordinaire** un espace matérialisé par des claustras, voire une salle spécifique, est mis à disposition des CCH.
- la très grande majorité des UE dispose d'une ou plusieurs **salles de détente**, accessibles aux EVAT pendant les heures de service et souvent, mais pas dans tous les cas, en dehors des heures de service.
- les **foyers** s'orientent vers le développement de deux services : la restauration rapide et la vente de type supérette, en lieu et place respectivement de l'activité bar et bimbeloterie. Enfin, des billetteries approvisionnées par la Poste ou les banques sont disponibles dans quelques formations.

26 - Sous une forme ou sous une autre les **organismes à vocation sociale** sont reconnus et convenablement installés, même si la place fait parfois défaut. Leur localisation à proximité immédiate du foyer est appréciée pour son accessibilité et sa « discrétion » vis-à-vis de l'autorité hiérarchique.

.../...

27 - L'état des BCC est très variable : pour un BCC neuf avec sanitaires complets et kitchenette intégrés à la chambre mis en service récemment à VANNES, et quelques BCC anciens rénovés (surface agrandie et mise en place de douches), nombre de BCC subsistent avec un simple lavabo et un espace de rangement limité. D'une manière générale des laveries ont été installées au RDC de ces bâtiments.

28 - Deux types de maison de l'EVAT ont été observés :

- à VANNES, la « maison du marsouin » située à l'extérieur du quartier est aménagée pour l'accueil de familles d'EVAT en attente de logement. Avant de généraliser ce type de réalisation, particulièrement séduisant, il convient de confirmer son taux d'occupation et de fréquentation effectifs et d'en cerner les coûts de fonctionnement.
- à MOURMELON, un club des CCH est aménagé en dehors de l'enceinte du quartier comme lieu de détente et de convivialité. Il est accessible aux familles. La localisation et l'organisation paraissent adaptées.

ASPIRATIONS DES EVAT

I - En matière de logement

Les EVAT sont avant tout demandeurs dans leurs chambres d'un espace individuel suffisant permettant un minimum d'intimité (voire offrant la possibilité d'agencer soi-même cet espace) et offrant une bonne capacité de rangement.

Dans cette optique leurs priorités sont les suivantes :

- **au minimum chambre à 4,**
- **si possible chambre à 4 avec espace lavabos cloisonné,**
- **au mieux chambre à 4 avec espace sanitaire (lavabos et douches) éventuellement commun à 2 chambres.**

Pour les CCH il est souhaité une chambre à 2 avec au minimum des lavabos, si possible 1 douche. La possibilité, en fonction des conditions locales, doit être donnée aux plus anciens d'être hébergés dans un bâtiment spécifique: soit en chambre à 2 soit éventuellement en chambre individuelle.

Des chambres d'alerte avec lits(éventuellement superposés) et vestiaires doivent être prévues pour les personnels logeant à l'extérieur du quartier. Des sanitaires collectifs doivent leur être offerts.

Les prises électriques et TV doivent être en nombre suffisant.

NOTA: Les sous-officiers aspirent à disposer dans leur chambre de sanitaires complets (lavabo, douche, WC), de placards de rangement et, à défaut de kitchenettes, d'un four micro-onde. L'isolation phonique (mur, vitrage) est vivement souhaitée, ainsi que des locaux à bagages et un espace laverie.

.../...

II - En matière de mobilier

Le mobilier doit permettre :

- en priorité le rangement du paquetage et des effets civils courants, un éclairage minimum de l'espace individuel,
- si possible contribuer à l'intimité.

Les CCH doivent pouvoir disposer d'une gamme de mobilier totalement ou partiellement différenciée.

III - En matière de services

- Apparaissent indispensables aux EVAT :
 - . une laverie disponible en permanence,
 - . des locaux de déstage pour les bagages et effets personnels,
 - . des parkings, abris motos, locaux pour cycles,
 - . des sanitaires fiables,
 - . des installations de sport (salle musculation) accessibles en dehors des heures de service.
- Répondent à un besoin:
 - . billetterie,
 - . service de restauration rapide,
 - . magasin d'achat type supérette ou économats offrant une gamme de produits beaucoup plus étendue que ceux offerts dans les bimbéloteries traditionnelles des foyers.

RECOMMANDATIONS

Elles font l'objet des fiches jointes. Les principales orientations retenues sont les suivantes :

- assurer le logement des EVAT en chambres à 4 avec lavabos et des CCH en chambres à 2 avec lavabos également, les douches et les WC restant collectifs,
- mettre en place au profit de chaque EVAT la collection complète (5 éléments) de mobilier modulaire,
- installer pour les EVAT : laveries, locaux à bagages et parkings VL.

Feront l'objet d'études complémentaires :

- la réorientation de l'activité des foyers : adaptation de la gamme des produits offerts et mise en place éventuelle d'un service de restauration rapide,
- aménagement dans la limite des besoins exprimés, des « maisons de l'EVAT »
- évolution des installations sportives,
- adaptation des locaux à vocation sociale.

Le groupe de travail n'a pas retenu la généralisation du concept de séparation zone vie - zone de travail proposé par la DCG. La possibilité reste cependant ouverte de réaliser cette séparation, au cas par cas, en fonction des données locales.

RECOMMANDATIONS

EVAT

I - NIVEAU DE REFERENCE POUR L'HYGIENE ET LE CONFORT

11 - Hébergement des EVAT

Logement par 4, en lit simple en 0,90 m.

Chambre d'une surface utile de 42 m² (36m² sans sanitaires) \pm 5 %.

La chambre comporte un cabinet de toilette cloisonné.

Equipement sanitaire de la chambre : au minimum 1 lavabo pour 2. 1 par homme/femme en construction neuve.

Equipement sanitaire complémentaire : WC, urinoirs, douches, regroupés à chaque niveau en locaux collectifs (1 bloc pour 4/6 chambres) sur la base de :

1 douche pour 6,

1 WC et 1 urinoir pour 10 hommes,

1 WC pour 5 femmes.

Mobilier modulaire (5 éléments).

12 - Hébergement des CCH dans les locaux de l'UE

Logement par 2 en lit simple en 0,90 m.

Chambre d'une surface utile de 20 à 22 m².

La chambre comporte 2 lavabos.

Mobilier modulaire.

13 - Hébergement des CCH dans un autre bâtiment que celui de l'UE

Chambre individuelle d'une surface utile de 16 à 18 m².

La chambre comporte au minimum 1 lavabo et au mieux 1 lavabo et 1 douche.

Mobilier modulaire, éventuellement bois.

II - MODALITES D'APPLICATION

21 - Chambres EVAT

Pour les *personnels en formation* initiale ou en stage la capacité de la chambre pourra être portée à 6 EVAT; chaque EVAT devra disposer d'au moins 6 m². Les lavabos pourront être collectifs. Les chambres seront équipées de mobilier modulaire.

Les *personnels logeant en ville* pourront disposer de chambres d'alerte d'une capacité de 6 à 8. Les sanitaires pourront être collectifs. Les chambres seront équipées de mobilier modulaire.

- 22 - Dans l'espace sanitaire cloisonné de la chambre, chaque lavabo est alimenté en eau chaude et froide et est équipé d'une tablette, d'une glace, d'un porte serviette, d'un petit meuble de rangement et d'une prise de courant. L'espace sanitaire peut en outre comporter une barre sèche-linge et un rangement.

- 23 - Equipement électrique et audio-vidéo des chambres : prises individuelles électriques ; prises individuelles HIFI-TV en construction neuve ou réhabilitation lourde.

- 24 - Equipement téléphonique: réservations pour installations France-Telecom à prévoir.

- 25 - Les chambres seront équipées de volets, en construction neuve ou réhabilitation lourde.

- 26 - Les douches sont installées en cabines individuelles avec espace déshabillage dans un local collectif. Des dispositions doivent être prises pour assurer une ventilation suffisante du local.

- 27 - Les WC sont regroupés en cabines individuelles dans un local commun indépendant et convenablement ventilé. Les urinoirs sont installés dans un local commun qui comporte un poste d'eau et un lave-mains alimentés en eau froide.

- 28 - Lorsque des lavabos collectifs sont nécessaires ils sont regroupés dans un local équipé au maximum de 20 lavabos sur la base de 1 pour 3 usagers. Ce local comportera des prises de courant.
- 29 - A l'hébergement seront associés les locaux annexes suivants :
- salle de détente : 0,6 m²/EVAT ; minimum 15 m²,
 - salle de déstage : 0,4 m³/EVAT,
 - local cycles : 15 m² minimum,
 - local poubelles : à éviter , conteneurs à l'extérieur,
 - pédiluve : 1 robinet d'eau froide pour 20 EVAT à l'extérieur du bâtiment ou dans un sas adjacent au hall d'entrée,
 - laverie : une installation centralisée au niveau de la formation paraît préférable,
 - parking VL en fonction des possibilités.
- 30 - Dans la mesure du possible, un sous-sol sera réalisé pour permettre éventuellement l'utilisation de caves individuelles ou collectives, de magasins et de locaux techniques.

N.B. :

- 1- Il convient, dans la mise en oeuvre des recommandations, de garder une certaine souplesse : ainsi dans le cas où une formation dispose de chambres de 25 à 29 m² il est clair que l'effectif par chambre pourra être de 3 voire de 2.
- 2- L'aménagement d'un bâtiment de type BCC pour les CCH n'est envisageable qu'à la condition que le ou les BCC de la garnison soient eux-mêmes de niveau convenable et disposent d'une capacité suffisante.
- 3- **Personnel féminin.** Les principes d'hébergement restent les mêmes que pour le personnel masculin, même si les équipements sanitaires doivent être adaptés. Si le même bâtiment abrite des personnes de sexe différent, les locaux sanitaires doivent être différenciés et conçus pour permettre cette sectorisation.
- 4 - Pour des chambres EVAT, il sera recherché la possibilité de séparer les chambres en 2 pièces afin de permettre, les évolutions éventuelles ultérieures.

RECOMMANDATIONS

CADRES CÉLIBATAIRES BCC

I - NIVEAU DE REFERENCE POUR L'HYGIENE ET LE CONFORT

Chambre individuelle de 18 à 24 m² incluant :

- un espace repos,
- un équipement de cuisine type kitchenette,
- un espace sanitaire cloisonné 3 fonctions,
- un espace rangement.

Prises TV, téléphone, électriques sont à prévoir; chambres équipées de volets.

Mobilier bois.

II - ESPACES ANNEXES

- pédiluve : à l'extérieur du bâtiment ou dans un sas adjacent au hall d'entrée.
- lingerie : prises machine à laver et à sécher ; arrivée - évacuation eau.
- ménage : un local destiné au personnel d'entretien un local pour le stockage des produits et matériels de nettoyage.
- local cycles : 15 m² minimum.
- local à bagages : 0,4 m³/ cadre.
- local poubelles : éviter; conteneurs à l'extérieur.
- parkings : emplacements à réserver.
- abri-motos : en fonction du besoin.
- Dans la mesure du possible, un sous-sol sera réalisé pour permettre éventuellement l'utilisation de caves individuelles ou collectives et de locaux techniques.

CADRE GENERAL

- I - Le logement gratuit est un droit pour l'EVAT. Ce logement, meublé, qui s'insère dans le **cadre collectif du casernement** exclut toute construction à caractère privatif.
- II - Le ratio des personnels EVAT à loger en permanence en casernement est fixé à 70 % (à l'exception des régiments de la légion étrangère). En fonction des conditions locales les CMD pourront proposer une modulation de ce taux.
- III - SEPARATION DES FONCTIONS VIE-REPOS DES FONCTIONS TRAVAIL-STOCKAGE
- 31 - Ce concept peut s'envisager à deux niveaux :
- Au niveau de l'UE : traditionnellement, le bâtiment des UE comprend des bureaux, magasins, salles d'instruction et chambres. La dissociation des fonctions travail et repos consiste à regrouper les chambres dans un bâtiment à vocation unique d'hébergement et les autres locaux dans un autre bâtiment.
- Au niveau du régiment : la séparation zone vie-zone de travail a pour objectif de différencier d'une part une zone dédiée à la vie communautaire, sociale, à la détente, aux loisirs et au repos, ouverte sur l'extérieur, d'autre part une zone gardée, consacrée à la fonction travail, soutien.

.../...

32 -

Les principes suivants sont retenus :

Au niveau des bâtiments d'UE : dans le cadre de constructions neuves, une architecture permettant la séparation des fonctions vie-repos et travail-stockage, au sein d'un ensemble clairement identifié, pourra être recherchée (bâtiment en L, bâtiment en peigne où chaque aile a une fonction spécifique travail ou vie).

Au niveau des formations la séparation des zones vie et travail ne constitue pas un objectif à atteindre pour toutes les garnisons. En revanche, lorsque les circonstances s'y prêtent (organisation du quartier, restructuration profonde à conduire), la dissociation peut être envisagée en tout ou partie, à condition que le coût n'en soit pas prohibitif.

IV -

Dans les cas où les CCH disposeront d'un bâtiment spécifique, celui-ci pourra être pourvu d'un accès direct sur l'extérieur.